

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 5

Artikel: Billet de Ronceval : des tas de questions...!
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232311>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des tas de questions... !

« Des tas de questions ! qu'a dit le greffier, trop de questions. » Et on était d'accord — on parlait de ce fameux recensement ! — et on attendait qu'il nous vide son cœur, parce que, lui, il avait manié de près cet immense tas de paperasses officielles, et, placé pour savoir, il saurait le court et le long.

« Trop de questions, et, souvent, des questions inutiles » ainsi parla le greffier, qui rajouta, avec un fin sourire :

« Les dames, que j'ai préféré ne pas étudier de trop près, ont vite fait de liquider une question inutile : elles répondent par un sourire, une moue, et c'est le joli tableau d'un mensonge utile ! »

On était aux anges, on attendait la suite.

« Ce que j'appelle une question inutile, dit-il, c'est celle qui provoque une réponse qui n'amène pas un progrès. Les recensements cherchent des éléments de statistique, autrement dit de quoi nourrir des gratte-papiers pendant des années. Pour ce qu'ils veulent, il est de toute urgence de savoir si chacun a un petit-coin confortable, d'où une heureuse détente des intérieurs, ou pas de W-C. indice d'une gêne bien déplorable.

A mon humble avis, le prochain recensement devrait toucher un peu les affaires de cœur. Aux dames qui causent plus facilement, on demanderait : « Votre mari actuel est-il gentil ? satisfaisant ? pénible ? insupportable ? (souligner ce qui convient) Si c'était à refaire, recommenceriez-vous ? Rentre-t-il tard ? Souvent ? Rarement ? Dans quel état ?

En face, les hommes feraient des révélations sur le comportement de la

« mama », de l'équilibre de son système nerveux, de son humeur, de ses revendications ? De ses besoins d'argent, des élans de son cœur ? Tant qu'à faire, on passerait au manger.

Aimez-vous les roestis ? la choucroute (bien garnie), la fondue, le papet aux poireaux ?... Et les jeunes devraient dire et justifier leurs préférences : blonde, brune, rousse (naturelle, platinée...) mince, potelée, dodue (souligner ce qui convient) et les pernettes devraient avouer par écrit qu'elles adorent les militaires, ou les dragons, ou les brillants danseurs ? Au total, on aurait de quoi créer une race idéale, travail bien utile en faveur des futurs époux. »

« Voyez-vous, a fini le greffier, on a manqué les questions qui auraient éclairci les entendements en haut-lieu sur cet esprit frondeur, ce genre ronchon. En-là, ils disent :

« Ja, ja, ja so eben ! » et sont disposés à répondre longtemps aux questions inutiles. Nous ! alors là ! »

Charrette de greffier ! il a compris : il fallait prendre l'affaire autrement. Pas du côté matériel, logement, chauffage, lessiverie, mais du côté du cœur. Seulement, au temps où l'on est, il faut noter les gens, pour les trouver et les faire payer. Le cœur ne rapporte rien à l'Etat : du côté réalité, pas de mots inutiles, chaque mot rapporte !

St-Urbain.

lecteurs

**FAVORISEZ NOS
ANNONCEURS**

**et surtout,
dites-leur bien que
vous avez vu
leur annonce dans
le CONTEUR !**